

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article12730>

DUBAÏGATE : pour le Mossad, est-ce vraiment un fiasco ?

- Renseignement - International -



Date de mise en ligne : samedi 20 février 2010

Spyworld Actu

La classe politique israélienne ne fait aucun commentaire direct sur cette affaire, mais plusieurs membres du cabinet ont loué les qualités de l'actuel chef du Mossad, Meir Dagan. Y compris après que les membres d'un commando du service israélien se sont fait prendre en photo sous toutes les coutures lors de la préparation de leur opération, dont il est entendu, comme on le lit dans tous les journaux du monde, qu'il s'agit d'un fiasco. Mais peut-être est-ce plus compliqué que cela ? Car, pour les Israéliens, un fiasco est autre chose.

C'est très clairement ce qui s'est produit en 1997 : deux agents du Mossad, agissant en Jordanie cette fois, sont pris les mains dans le sac, avec de faux passeports canadiens, alors qu'ils viennent d'empoisonner le leader palestinien, Khaled Meshaal, en Jordanie. Pour Israël, la capture d'agents secrets est inacceptable et la négociation s'entame immédiatement avec les services secrets jordaniens, sous la direction d'Efraïm Halevy, ancien patron du Mossad, qu'un avion était allé chercher en Europe. Israël paye le prix maximal pour sauver ses agents : envoi immédiat d'un antidote pour sauver l'homme visé, grâce et libération dans la foulée de prisonniers palestiniens, dont le cheikh Ahmed Yassine, fondateur du Hamas et alors principal ennemi d'Israël, accueilli triomphalement à Gaza... Voilà un vrai fiasco, un désastre politique, tout juste tempéré par le retour des agents, sains et saufs.

Une guerre secrète

À Dubaï, la mission a été accomplie, puisque l'homme visé, le fournisseur d'armes du Hamas Mahmoud al-Mabhouh, a été assassiné sans que ses tueurs se fassent prendre. Ils étaient 13, au moins ? C'est le signe que le Mossad avait mis le paquet... Les agents ont été vus et repérés ? Certes, du point de vue israélien, le contraire eût été préférable. Mais, sauf deux d'entre eux extradés par la Jordanie, tous ont quitté les Émirats avant que le forfait ne soit découvert, et sont désormais à l'abri. Leurs identités n'ont pas été divulguées, et il serait surprenant qu'elles le soient de sitôt... Leurs visages sont désormais connus, sous la forme de photos de passeports qui, parions-le, ne sont pas fort ressemblantes ! Qu'ils aient su qu'ils seraient filmés par des caméras omniprésentes ne fait aucun doute. Idem pour l'identification de leurs téléphones portables, qui sont devenus un outil essentiel de renseignement, certes.

Mais peut-être serait-il utile de se souvenir qu'une bonne partie des équipements électroniques des forces de sécurité des Émirats arabes unis ont été acquis en... Israël, soulevant d'ailleurs une [vive polémique](#) dans ce pays. De là à penser que c'est en toute connaissance de cause que les agents du Mossad ont agi en quasi-transparence, sous des airs de bons pères de familles et de femmes mûres, il n'y a qu'un pas. Quant aux faux passeports européens, qui soulèvent une indignation apparente en Grande-Bretagne et en Irlande, gageons que l'incident sera vite oublié.

Cette affaire de Dubaï est à replacer dans son contexte : une guerre entre Israël d'une part, le Hamas et Hezbollah et ses fournisseurs d'armes iraniens de l'autre. Il n'est d'ailleurs pas certain que la mort de Mahmoud al-Mabhouh tarira en rien le flot des livraisons ! Les services français en savent quelque chose : durant la guerre d'Algérie, le SDECE - ancien nom de la DGSE - s'en est pris violemment à partir de 1956 à de nombreux fournisseurs d'armes du FLN. Des milliers d'armes détruites, de nombreux bateaux envoyés par le fond et des dizaines de morts, assassinés par le service Action sous couvert de la pseudo-organisation pied-noir La Main rouge, n'ont pas empêché l'histoire de suivre son cours.

Post-scriptum :

<http://www.lepoint.fr/actualites-mo...>